

Je suis pour le travail du dimanche... pour les prêtres ! Travail qui n'en est pas un, donc, puisque la célébration des sacrements du Seigneur pour le peuple de Dieu n'est pas une fatigue ou une corvée, mais un Don immense que Dieu fait et dont Il rend quelques humains Ses proches collaborateurs, indignes mais émerveillés. Par contre, quel spectacle que cette obsession à nous mettre tous derrière nos bureaux, nos machines-outils, nos étals, nos ordinateurs, nos comptoirs sept jours sur sept ! Quelle tristesse de voir se profiler à l'horizon une vision de la société où l'humain ne sera plus qu'une machine à produire et à consommer ! Quel symbole que celui du dimanche, Jour du Seigneur, férié en Occident depuis **321**, attaqué de toutes parts au nom du réalisme économique, du triomphe de la société du télé-achat, des angoisses nées de la crise ou générées par elle !

Amos nous décrit cette société utilitariste où tout a un prix, où tout s'achète, même la prophétie, même Dieu ! « *Voyant, va-t-en ; fuis au pays de Juda ; mange ton pain là-bas, et là-bas prophétise. Mais à Béthel, cesse désormais de prophétiser, car c'est un sanctuaire royal.* » Amos répondit : *"Je ne suis pas prophète [professionnel] mais YHWH m'a dit : 'Va, prophétise à mon peuple.'"* » Il y a des endroits où la Parole de Dieu dérange trop les puissants du moment : il ne faut pas que l'Eglise parle d'économie, de morale familiale et sexuelle, de la justice ou de la paix, de conversion, des droits des personnes ou des nations les plus faibles... Suivant les époques ou les sensibilités, il est toujours un sujet qui insupporte l'auditeur et nous nous entendons dire : « Va ailleurs, va parler aux autres qui en ont bien besoin, parle d'autre chose, il y a des sujets plus importants, plus actuels... » Mais quoi de plus actuel que ces appels de Dieu au fond du cœur de l'homme pour l'appeler au travail mais aussi au repos, à l'activité qui crée et fait entrer en relation mais aussi à la contemplation, au silence, à l'intériorité ? Quoi de plus révélateur de l'éminente dignité de l'homme que de rappeler ce dialogue intérieur, murmurant, que Dieu veut entretenir avec lui pour nourrir son être profond ?

L'**Evangile** de l'envoi en mission est lui aussi très actuel, puisque dans les paroles du Christ nous entendons un appel à la gratuité : gratuité de l'envoi, gratuité de l'accueil, gratuité des prestations des apôtres. « *Il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route [...]. Et Il leur disait : "Si un endroit ne vous accueille pas et qu'on ne vous écoute pas, sortez de là et secouez la poussière qui est sous vos pieds, en témoignage contre eux."* » Même la poussière de vos rues, nous vous la laissons, puisque vous ne voulez rien recevoir de l'autre ni donner l'hospitalité : geste de rupture, car le croyant ne peut rester en connivence avec des situations malsaines, des cœurs repliés totalement sur le désir de richesse ou la peur de l'autre. Il y a des conversions à vivre par les personnes et par la société alors que la crise frappe toutes les familles, et beaucoup d'entreprises : c'est l'heure où les chrétiens doivent réagir contre la tentation du chacun pour soi, du repli dans les paradis fiscaux, de la rivalité exacerbée dans le monde du travail. Ce n'est pas le moment pour être moins généreux, bien au contraire : les associations caritatives ou d'aide au développement sont plus utiles que jamais et doivent être aidées en conséquence — l'Eglise aussi, n'ayons pas peur de le dire !

Comment ne pas terminer par quelques mots de l'**encyclique de Benoît XVI**, *Caritas in veritate* ? Prenons le temps de la lire, car le pape fait le point sur la situation actuelle et fait résonner bien haut la voix du Christ que le monde voudrait étouffer dans le bruit des médias et la course au profit : « *L'amour dans la vérité, dont Jésus S'est fait le témoin [...], est la force dynamique essentielle du vrai développement de chaque personne et de l'humanité tout entière. L'amour est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix. C'est une force qui a son origine en Dieu, Amour éternel et Vérité absolue. [...] L'amour donne une substance authentique à la relation personnelle avec Dieu et avec le prochain. Il est le principe non seulement des [...] rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des [...] rapports sociaux, économiques, politiques. [...] La doctrine sociale de l'Eglise répond à cette dynamique de charité reçue et donnée. Elle est annonce de la vérité de l'amour du Christ dans la société.* » N'ayons pas peur de défendre le dimanche : il est nôtre, il est à tous, parce qu'il est donné par le Seigneur.